

Dossier de presse

Pulligny à l'heure de la guerre

suivi de Pulligny ancien village viticole



commune de
Pulligny

Contact :

Audrey NORMAND

Conseillère municipale déléguée à l'information et à la communication

06 73 50 60 22 / contact@audreynormand.com

Nourrir nos mémoires des souvenirs de nos anciens

Thérèse Alba, Paul Binse et Denise Rouby - les auteurs - ont pris le temps de fouiller leurs mémoires et celles des pullinéens ayant vécu dans le village pendant la seconde guerre mondiale puis de compiler leurs souvenirs pour nous les transmettre.

Leur récit se soutient d'anecdotes, se nourrit de leurs curiosités, de leurs regrets et de leurs blessures. Mais il dit bien ce que fut pour eux cette période de doute, de crainte et de solidarité. Il rappelle les drames de 1940, les douleurs de l'Occupation allemande, le courage des villageois, le rythme de la vie du village tel qu'il était à ce moment-là, alors que la population menait une vie entre parenthèse, sous la contrainte, soumise à l'arbitraire et à la peur.

Leurs témoignages nous permettent de comprendre comme l'Histoire a pu être cruelle et comme nos aînés en ont souffert. Ce livre nous instruit quant aux faits et nous rappelle ce que nous devons à nos prédécesseurs.

Un village ce sont des paysages, un territoire, une habitude d'être ensemble ; c'est aussi le plaisir de se rencontrer, de reconnaître un visage, de pouvoir compter sur un voisin. Mais un village c'est également une histoire que l'on reçoit, que l'on connaît, que l'on transmet. Le récit du passé viticole de Pulligny est riche de nombreuses anecdotes, d'histoires amusantes qui illustrent le goût que nos grands-parents et arrière-grands-parents avaient pour la vie. Les Pullinéens d'autrefois travaillaient énormément, mais il aimaient bien rire aussi, boire un coup et se faire des blagues. Ils nous renvoient notre image. Ils nous parlent de ce que nous sommes.

À travers cet ouvrage qui revient sur différents moments majeurs de l'histoire de la vie du village, les anciens de Pulligny aspirent à transmettre leurs souvenirs aux nouvelles générations comme un héritage dont ils pourront pleinement profiter.



Quelques-uns des « anciens », par un après-midi d'été © Bertrand Jamot

Résumé du livre



Pulligny à l'heure de la guerre

Pulligny, Meurthe-et-Moselle, le 21 juin 1940. En guise de représailles après la mort d'un des leurs abattu par un franc-tireur, les Allemands incendient tout le village après avoir néanmoins évacué la population sur les hauteurs. Cinquante-deux maisons brûleront et un pullinéen sera fusillé pour l'exemple, laissant une veuve et trois fillettes.

Pulligny recevra la croix de guerre en 1949 en souvenir des victimes de ce sombre épisode.



© Bertrand Jamot

Pulligny ancien village viticole

Les pages de « Pulligny ancien village viticole » racontent le labeur des hommes et des femmes et montrent que de siècles en siècles, la vie économique et sociale du village est exclusivement axée sur le travail viticole. L'arrivée du phylloxera à la fin du XIX^e siècle suivie de l'industrialisation sont les raisons majeures du déclin de la vigne à Pulligny, puisque la surface sur laquelle elle est aujourd'hui cultivée se réduit à quelques ares.

commune de
Pulligny

Contact :

Audrey NORMAND

Conseillère municipale déléguée à l'information et à la communication

06 73 50 60 22 / contact@audreynormand.com

Extrait

Pulligny à l'heure de la guerre

Pendant ce temps-là, les colonnes de Pullinéens avancent au long des trois routes sur lesquelles on les a jetés, sous la garde des Allemands, armés, obéissant à leurs ordres. Il pleut des cordes. Chacun tremble et prie. Tous sont persuadés qu'ils vivent leurs dernières heures.

Les pourparlers

Dans les colonnes de villageois, des pourparlers s'engagent entre les Allemands et certaines personnalités du village, comme le curé du village, l'abbé Dedenon.

Le facteur Riff, Mosellan réfugié à Pulligny et qui parle parfaitement l'Allemand en est lui aussi, comme l'Alsacienne Victorine Girot et quelques autres. En revanche, le maire du village est introuvable. Son absence provoque la colère des Allemands qui tiennent à le voir.

C'est alors que les Allemands menacent de prendre quarante hommes en otage et de les fusiller si celui qui a tué un de leurs officiers ne leur est pas livré séance tenante.

Tout le monde n'a pas pu prendre la route. Un vieil homme de 85 ans, monsieur Louis Maire, habitant sur la place du village. Les Allemands l'ont chassé de chez lui et comme il ne peut plus marcher, deux soldats allemands le portent « à la petite chaise », sur un fusil, jusqu'au Café de la Gare où ils l'abandonnent. Le vieillard mourra quelques jours plus tard.

Les Pullinéens qui habitaient les rues des Loups, Rouotte, Franche rue et la rue des Fossés ont pris la route de Ceintrey. Tous ont la gorge nouée. Que va-t-illeur arriver ? Une famille transporte une adolescente dans une brouette. C'est Germaine Noël, une jeune fille de seize ans. La pauvre est malade, trop fragile pour marcher. Elle est trempée, grelottante.

Très vite, la colonne est arrêtée en haut du chemin de la Corvée Rohard, sous une pluie battante, au bout du parc de monsieur Jules Maire. C'est là que se trouve un hangar en tôles. Un Allemand s'acharne à vouloir l'ouvrir à l'aide d'une baïonnette. Sous le déluge d'eau, de gestes, de cris et de paroles menaçantes, les villageois s'attendent au pire. Une enfant pleure. Elle a soif. Alors, sa mère récupère dans sa main l'eau qui coule du toit du hangar et fait boire la petite.

Alors qu'ils marchent ainsi, de nombreux habitants reconnaissent des visages parmi les soldats allemands autour d'eux. Ils reconnaissent des hommes qui ont logé dans des maisons du village au cours des jours précédents. Mais ils portaient un uniforme français à ce moment-là. Par la suite, il sera beaucoup question de la présence d'une cinquième colonne dans le village. Une fois leur forfait accompli, les SS repartent en camion vers Ceintrey, laissant les habitants sous la garde de la Wehrmacht. L'orage est fini. Ce jour-là, deux soldats français auront été tués et seront enterrés dans le cimetière communal. La famille du sergent Moruzi viendra le reprendre par la suite, quand la situation se sera apaisée. Le soldat Streiff sera lui transféré dans un cimetière militaire. La 212^e division d'infanterie du général Endres a quant à elle perdu 63 hommes et compte 134 blessés. Surtout, l'objectif qui lui était assigné, à savoir rejoindre la départementale 124 entre Germigny et Viterne, n'a pas été atteint. Cet échec et le bilan humain des Allemands suscitent la colère du général.

Extrait

Pulligny ancien village viticole

Les villageois faisaient du bon vin et dans des quantités qui leur permettaient de l'exporter. Certains cantons étaient renommés pour la qualité de leur production. C'était le cas de celui de Revry, du Cémont et tout particulièrement de celui de Noisillon. Le vin s'exportait dans toute la région, et même au-delà.

À Pulligny, la production excédait de beaucoup les besoins de la population. Ainsi, selon la monographie des instituteurs de 1889, la récolte totale du village pour une année moyenne représentait quelques 8 000 hectolitres, alors qu'il n'y avait que 628 habitants. Ces excédents étaient donc commercialisés. Dans le pays, la coutume était de vendre le vin par mesure de 45 litres. Mais ce commerce s'effectuait bien au-delà de notre commune.

En 1956, un habitant de Pulligny de passage à Paris, remarque une pancarte à la devanture d'un bistrot de la Gare de l'Est : « Vin de Pulligny, coteau de Noisillon ». Curieux, il rentre dans le débit de boisson et interroge le patron. Ce dernier lui assure alors que cette pancarte était là avant même qu'il ne reprenne l'établissement quelques années plus tôt. D'ailleurs, un autre Pullinéen avait déjà remarqué cet écriteau dès 1947 et certains attestent sa présence dès le début du XXe siècle.

Le travail de la vigne

La culture de la vigne nécessite de la part du vigneron un travail considérable tout au long de l'année.

En premier lieu bien sûr, il faut préparer le terrain, dont l'inclinaison est plus ou moins forte, puis planter la vigne. Ensuite, il faut s'armer de patience, car la première récolte n'aura pas lieu avant trois ans.

Les auteurs



De gauche à droite : Denise Rouby, Paul Binse, Thérèse Alba

Thérèse Alba

Thérèse Alba est née en 1936 à Pulligny, Meurthe-et-Moselle, de parents petits paysans installés dans le village depuis au moins quatre générations. Elle est monitrice d'enseignement ménager rural jusqu'à son mariage avec Émile. De leur union naîtront 6 enfants puis 17 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Pendant plusieurs années, Thérèse accumule des récits de pulliniens ayant vécu le 21 juin 1940 dans la commune, jour funeste où les Allemands incendièrent le village.

Paul Binse

Paul Binse est né en 1929. Il arrive à Pulligny en 1937 avec sa grand-mère qui l'élève. Il rencontre dans le village celle qui deviendra son épouse et avec qui il aura la joie de voir grandir leurs 3 filles et leurs 4 petits-fils. Électricien retraité de l'usine de Neuves-Maisons (Meurthe-et-Moselle), il est lui aussi profondément marqué par les événements s'étant produits à Pulligny durant la seconde guerre mondiale et en collecte également les témoignages.

Denise Rouby

Denise Rouby, née en 1943, arrive à Pulligny sur un coup de coeur qu'elle a pour le village et l'une de ses maisons qu'elle acquiert en 1993. Comptable de l'Éducation nationale retraitée, elle a 3 enfants et 4 petits-enfants.

En 2008, les désirs communs de Thérèse et de Paul de partager leurs souvenirs accumulés rencontrent la passion pour l'Histoire de Denise. Le projet d'une publication naît alors. Les rôles se définissent naturellement : Thérèse à la narration et à la réunion d'informations, Paul à la collecte de témoignages, Denise au rôle de Candide. N'ayant pas vécu ces moments douloureux, elle pousse ses partenaires à être les plus clairs et limpides possible pour que leur récit devienne accessible à tous. C'est de cette union et de cette collaboration qu'après deux années de travail, naît le texte « Pulligny à l'heure de la guerre ».

À ce récit s'adjoint « Pulligny ancien village viticole », que Thérèse Alba avait écrit à l'occasion d'une exposition sur la vigne il y a quelques années.

Pulligny



Pulligny est une agréable localité fondée à l'époque gallo-romaine et située dans le verdoyant Saintois, en pays lorrain. Elle s'étire le long de la vallée du Madon, et s'étagé aussi sur des coteaux autrefois couverts de vignes.

Son histoire moderne est marquée par la seconde guerre mondiale et la date du 21 juin 1940. En ce jour funeste et en réaction à la perte d'un des leurs, les Allemands incendieront tout le village après avoir néanmoins évacué la population sur les hauteurs. Cinquante-deux maisons brûleront et un villageois sera exécuté pour l'exemple, laissant une femme et trois fillettes. Pulligny recevra la croix de guerre en 1949 en souvenir des victimes de ce sombre épisode.

Actuellement, une trentaine des pulliniens de l'époque résident encore dans le village. Après avoir connu les affres de la guerre, ils ont vu leur village se reconstruire peu à peu, et accueillir de nouveaux arrivants.

La commune compte aujourd'hui quelques 1277 habitants qui participent chacun à faire de Pulligny un village où il fait bon vivre. Ils bénéficient à la fois de la qualité de la vie à la campagne et de tous les confort modernes : commerces de proximité, groupe scolaire, service périscolaire, accès aux transports en commun, proximité des réseaux autoroutiers...

Tarif et lieu de vente

L'ouvrage est en vente à la mairie de Pulligny (possibilité de vente par correspondance – frais de port en sus)

Il est également disponible au rayon Librairie-histoire locale de l'hypermarché CORA Nancy - 54182 HEILLECOURT CEDEX .

Prix : 15 € TTC

Contact

Audrey Normand, conseillère déléguée à l'information et à la communication
06 73 50 60 22 – contact@audreynormand.com

Mairie de Pulligny :

2 Grande Rue - Tél: 03 83 25 05 32 - Fax : 03 83 25 54 27

Email : contact@pulligny.fr - Site web : www.pulligny.fr

Heures d'ouverture du secrétariat :

du lundi au vendredi de 11h à 12h30

lundi, mercredi et vendredi de 15h à 17h

le samedi de 9h à 12h



Contact :

Audrey NORMAND

Conseillère municipale déléguée à l'information et à la communication

06 73 50 60 22 / contact@audreynormand.com